

Atelier
IMAGINAIRE DES PAYSAGES
Livet-Gavet
23 septembre 2016

Animé par
Anne Cayol Gerin, responsable du service patrimoine culturel du Département
Philippe Mouillon, plasticien et scénographe urbain, le Laboratoire

Rapporté par Hélène Schmidgen-Bénaut architecte des bâtiments de France UDAP38
DRAC Auvergne Rhône-Alpes

Une vingtaine de participants a rejoint « l'alcôve de l'imaginaire des paysages » pour échanger durant 2 heures

Architectes, urbanistes, paysagistes, artistes, associations, représentants de collectivités, propriétaire de monument historique, dont le point commun était sans doute d'être quelque part des « créatifs ».

Philippe Mouillon a attiré notre attention sur le fait que le paysage était une notion récente en Occident et que pendant longtemps on ne l'avait pas « vu ». La peinture du paysage apparaît au début du XVI^e siècle en Hollande (Van Eyck) puis en Italie. Le mot « paysage » apparaît un peu après dans le vocabulaire occidental (1510).
À cette époque le paysage était vu à travers l'œil principalement.

Or le paysage n'est pas que l'œil, c'est une expérience corporelle qui devrait embarquer tous les sens. C'est une ressource d'imaginaire incroyable. Nous ne sommes pas qu'observateurs du paysage, il faut bien convoquer tous ses sens pour percevoir le paysage dans toutes ses dimensions esthétiques, sonores, olfactives, tactiles....

Paréidolie est le mot savant qui désigne le fait de projeter des choses sur des formes et des perceptions.

On projette seul ou à plusieurs des choses à partir de ce qu'on voit dans les formes des nuages, les lignes des montagnes...

On peut avoir une lecture du paysage par l'imaginaire et on ne peut rien imaginer sans culture.

On perçoit un paysage de par son bagage culturel.

Anne Cayol Gerin nous propose ensuite de cartographier « notre Isère imaginaire » et de nous réunir en petits groupes pour dire ce qui, pour nous, relève de l'imaginaire dans les paysages de l'Isère.

On se rend compte alors, que pas si éloignés de nos ancêtres qui craignaient les hautes montagnes, ce qui stimule notre imaginaire ce sont les paysages mystérieux, agressifs, inquiétants, magiques, mystiques, fantastiques, prodigieux, menaçants, immaculés, puissants...autant de superlatifs utilisés pour décrire ce qui déclenche notre imagination.

L'imagination est nourrie par tous nos sens et on voit à quel point l'imaginaire s'appuie sur la culture.

Les lieux cités dans le désordre :

La grande tête de l'Obiou, sarcophage ou momie ?,
Néron, le casque de Néron et ses dinosaures,
Le Chatel et le bonnet de Calvin,
Les cols représentant la frontière, l'au-delà,
La confluence des rivières,
Les 3 pucelles,
La Dame Blanche, les Dames Blanches ?,
La vallée de l'Isère vers Valence,
La Cluse de Voreppe (le trou de la mère d'Agoult),
La trouée de Colombe, porte d'entrée,
Le « Machu Pichu », vu vers Chalais en Chartreuse et à Villard Reymond,
La Dent de Crolles,
Les 7 merveilles du Dauphiné,
Le Mont Aiguille,
L'aigle de Cholonge,
Le ciel la nuit et son immensité, porte vers l'infini,
Le désert de Chartreuse,
Les neiges de Belledonne.

En forme de synthèse de restitution

Les participants ont évoqué la question de « comment sortir de l'imaginaire plaqué lors de l'élaboration des projets ? » l'imaginaire plaqué, partagé est souvent rassurant et consensuel.

L'émotion est parfois émoussée au quotidien. Une piste, évoquée par Philippe Mouillon, est d'utiliser ses autres sens (écouter, sentir) pour mieux percevoir un territoire et renouveler l'imaginaire.

Comment on rouvre les portes pour oser des choses qui ne semblent pas rationnelles ? Nos ancêtres ont bien réussi à construire Venise, à découvrir l'Amérique...ce qui au départ relevait de projets « fous ».

Est-ce en embarquant les gens dans des lieux qui peuvent sembler au départ invraisemblables (comme aujourd'hui à Livet-Gavet ?) et qui se révèlent porteurs d'un imaginaire infini.

La vallée de la Romanche, le Val de Livet aura besoin de toute notre énergie et de toute notre imagination pour concrétiser son projet de revitalisation et révéler toute la richesse de ses paysages.